

- ses assertions contre le sentiment religieux. *Ib.*
 Sur les Juifs. 105, 106, 107, 108. S'indigne de ce qu'on honore la mémoire de Socrate, d'Aristide ou de Caton. 106. Cite des auteurs de toutes les époques, à tort et à travers. 170.
- LAMETTRIE. I, 127. Audacieux par ordre, impie par culte pour le pouvoir. *Ib.*
- LANGAGE. Qu'il ne faut chercher son origine que dans la nature de l'homme. I, 23, 24.
- LAPONS. I, 272-292. Espèrent dans l'autre monde une meilleure espèce de rennes. 299. Appellent leurs prêtres *noaids*. 320. Pierres, qu'ils adorent, approchant de la forme humaine. 227, 228. Voy. *Noaids*, *Sacerdoce*, *Castes*.
- LATONE. Peut-être une divinité égyptienne dans l'origine. II, 395, 396. L'étoile du soir dans la mythologie astronomique. *Ib.*
- LECLERC DE SEPTCHÈNES. Cite toutes sortes d'auteurs indistinctement et sans se soucier de leur date. I, 169.
- LÉDA. V. *Cabires*.
- LEMNOS. Route par laquelle les religions sacerdotales se rapprochèrent de Grèce. II, 374.
- LÉON X. Amenant la réforme par ses résistances. I, 151.
- LÉON XII. I, XIV, XV. Qu'aucun souverain de nos jours ne voudrait voir entre les mains de Léon XII les foudres que Grégoire VII lançait contre les trônes. *Ib.*
- LESSING. I, 127. Semble quelquefois se rapprocher

- des lettrés français du dix-huitième siècle par ses opinions. *Ib.*
- L'ÉVÊQUE. Dans son histoire de Russie, place en Tartarie l'origine de toutes les religions. I, 185.
- LÉVITES. N'étaient pas seulement les interprètes des livres sacrés, mais les médecins, etc. II, 114. V. *Sacerdoce*, *Hébreux*.
- LIBERTÉ. Accord des préceptes fondamentaux de toutes les religions avec ses principes. I, 84. La liberté, une des conceptions favorites du sentiment religieux. 86. Les hommes qui oppriment la liberté au nom de la religion, ne sont pas des hommes religieux. 89, 90.
- LIBERTÉ RELIGIEUSE. Invoquée par le sentiment, dans les premiers temps de toutes les croyances. I, 58, 59.
- LIBOUSSA. Mélange de mythologie, de féerie, de métallurgie et d'agriculture. III, 265, 266.
- LINGAM (danses des Indiennes devant le). I, 71. Se rencontre partout. IV, 196. Trois formes que le culte du Lingam a prises chez les Indiens. 197. Adoration du Lingam tellement enracinée dans l'Inde, que les missionnaires sont obligés de permettre aux femmes qu'ils convertissent, d'en conserver l'image. 197. Cette adoration ne renfermant dans l'origine aucune idée d'indécence. *Ib.* Récit des brames de la pagode de Perwattum. 198. Ce culte repoussé par les peuples indépendants des prêtres. 198. Ne fut jamais admis dans la religion publique des Grecs.

- Ib.* Preuves. 199. Il en fut autrement dans les mystères. *Ib.*
- LIVONIENS. Leur dieu principal un oiseau qui est en même temps le dieu du jour. III, 260.
- LIVRES sacrés des nations sacerdotales, fermés à la multitude. III, 16. Les découyertes, les remèdes, les observations astronomiques, la divination par l'observation de la nature, y étaient consignés. *Ib.* L'histoire des arts et de la législation, ainsi que des événements, en faisait partie. 17. La division en castes et les privilèges de l'ordre sacerdotal y étaient enregistrés. *Ib.* Contiennent non pas une doctrine, mais diverses doctrines qui portent l'empreinte des efforts faits pour modifier la doctrine reçue. III, 104.
- LOANGO (nègres de). I, 272. Leurs idoles d'argile, de pierre, de bois ou d'étoffes, et à forme humaine. 272, 273. V. *Insensés.*
- LOGIQUE. Ce qu'elle exige de l'homme dans ses notions religieuses. I, 245. Suggère à l'homme sauvage l'idée de dieux bons et de dieux méchants. V. *Dualisme.* Son impuissance, dès qu'elle sort de sa sphère. 147, 148. Son empire sur les notions religieuses de l'homme. III, 357. Ascendant de la logique sur les prêtres. IV, 40.
- LOIS qui constituent la nature de chaque espèce. I, 1, 2, 3. Qu'il ne faut pas chercher au-dehors les causes de ces lois. 23.
- LOKE, dieu du mal, divinité hermaphrodite des Scandinaves. V, 135. Est le père d'Héla, du serpent Mitgard

- et du loup Fenris, et la mère de Sleipner. 135, 136.
- LOUIS-LE-DÉBONNAIRE. Fait pénitence aux pieds d'un légat. II, 258.
- LOUIS IX. I, 43.
- LOUIS XI. I, 43. Rassemble près de son lit de mort les reliques de toute la terre. 266. V. *Fétichisme.* Espérait corrompre Notre-Dame de Cléry, mais ne s'adressait pas à Dieu même. 264, 265, 266.
- LOUIS XIV prépara la France à l'irréligion par son austérité et l'hypocrisie de sa cour. I, 102, 103, 110, 111-118. Mal causé par ses persécutions. 150.
- LOUISIANE (les sauvages de la) ne croient pas qu'on puisse se passer de nourriture dans l'autre monde. I, 287.
- LOUL-TZU, mère de Chao-Hao, devient grosse à l'aspect d'une étoile. II, 262.
- LUCIEN. I, 26, 43, 44, 165-168. Comment cité par La Ménnais. 170.
- LUCRÈCE. I, 26. Proclame la mortalité de l'ame. *Ib.*
- LUTHER. Ne voulait que réformer les abus de l'église romaine, et non s'en séparer. I, 151.
- LUTTE entre le christianisme naissant et le polythéisme à sa décadence. I, 95 à 100. Du pouvoir politique et militaire contre le pouvoir sacerdotal. II, 174 à 278. V. *Sacerdoce, Cutteries, Inde, Égypte, Perse, Hébreux.*
- LYRIQUES (poètes), écrivaient à une époque de la religion plus avancée que l'époque homérique. III, 302. Modifiaient les traditions religieuses. *Ib.*

M.

MACÉRATIONS. V. *Sainteté de la douleur.*

MAGADHA (rois de). Proscrits par les Brames pour avoir permis aux lettrés de leur cour de rendre la science populaire. III; 137.

MAGES. I, XIX. V. *Perses.* Souvent menacés ou proscrits par les rois, mais toujours puissants. II, 40-41. Portent leurs usages en Arabie, en s'y réfugiant. 53. V. *Castes.* Ils étaient chargés de toutes les offrandes, de toutes les invocations, et de la consécration de toutes les victimes. 87. V. *Excommunication.* Seuls chargés de l'éducation en Perse. 113. Résistances que les Perses opposaient aux Mages. 189. Cyrus leur conserve leur dignité, mais non leur pouvoir. 193. Introduits pour la première fois par Cyrus, suivant Xénophon, dans l'empire qu'il avait fondé. *Ib.* Efforts des Mages pour regagner leur ancienne puissance. 194. L'usurpation du faux Smerdis une de leurs tentatives. *Ib.* Autres symptômes de cette lutte, sous Darius. *Ib.* Massacres des Mages. *Ib.* Supplices de plusieurs d'entre eux, sous Cambyse et Darius. *Ib.* Leur doctrine secrète renfermait plusieurs systèmes différents et même opposés. III, 21. V. *Doctrine secrète.* Ils empruntaient dans leurs mystères, à ce que dit Porphyre, le nom de quelque animal. 246.

MAGIE, magiciens, rivaux des prêtres ou des jon-

gleurs. I, 323. N'est que la religion réduite aux notions que l'intérêt suggère à l'homme. 324. Persécution des magiciens par les prêtres. 325. Les ministres des cultes déchus, toujours proscrits comme magiciens. 327. Remplissent chez les sauvages les mêmes fonctions que les jongleurs. 329. Les sauvages confondent les magiciens et les prêtres. *Ib.* Sorciers punis de mort par les sauvages indiens ou nègres. 325. Noyés dans le royaume d'Issini. *Ib.* La magie attribuée aux femmes. 388.

MAHABARAT, ses points de ressemblance avec l'Odyssée. III, 201.

MAHOMET, le soleil suivant Dupuis. I, 188. Régénère les Arabes. 15-16. V. *Arabes.* Ne veut point de prêtres. 88.

MAINTENON (MADAME DE). I, III. Madame de Prie lui succède. Conséquences qui en résultent. *Ib.*

MALABARE. Prend son fétiche à témoin dans les circonstances solennelles. I, 277. V. *Serment.* Choisit pour fétiches le premier objet qu'il rencontre. 227.

MALÉDICTIONS. Leur puissance chez les Indiens. II, 144. Indratuymen changé en éléphant par celles d'un solitaire. *Ib.* Devendren chassé du ciel par celles d'un autre. *Ib.* Malédictions réciproques de Schiven et de Dachsa s'accomplissant. *Ib.* IV, 51. V. *Dieux.*

MALLET. Sur le théisme des Scandinaves. I, 312.

MANA, pierre informe, idole des Arabes. II, 51.

- MANASSÉ, rétablit les idoles dans tous leurs honneurs. II, 234.
- MANDARINS (mépris des) pour les bonzes. II, 264. Les chassent de leurs pagodes quand ils veulent y loger leur suite. *Ib.* Opinion erronée de Voltaire à leur sujet. 265. Exercent impunément sur leurs inférieurs l'arbitraire le plus capricieux. 266.
- MANDELOT, gouverneur de Lyon, loué par Capilupi de la dextérité avec laquelle il fait périr 25,000 Huguenots. II, 245.
- MANITOU prototype des sauvages de l'Amérique. I, 239, 270. Grand Manitou de la terre, chez les Delawares. 270. Les Iroquois appellent ainsi leurs fétiches. 237.
- MANNUS, père des trois fils à qui les Germains rapportent leur origine. I, 159. V. *Tuiston.*
- MANTRAMS. IV, 48, 49. Prières ou formules consacrées qui ont la vertu d'enchaîner les dieux, et qui leur imposent une obéissance dont ils ne sauraient s'affranchir. 49. Opinions des Indiens à leur sujet. *Ib.* Celles des chrétiens du moyen âge sur l'efficacité de la prière, peu différentes. 49.
- MARATHON. I, 266. Avant la bataille qui porte ce nom, les Athéniens instituèrent le culte de Pan. *Ib.*
- MARCHE de l'homme dans la religion. V. *Plan de l'ouvrage.* Obstacles qui s'opposent à cette marche. I, 145, 146. Obstacles intérieurs. 146. Obstacles extérieurs. 147. Elle ne peut néanmoins être que retardée. 149. Deux routes, celle que l'homme

- suit, quand il est livré à ses propres forces, et celle où le sacerdoce l'entraîne. II, 9.
- MARIANNES (habitants des îles). Ne rattachent point le malheur ou le bonheur de l'autre vie à des punitions ou des récompenses. I, 290.
- MARIE d'Angleterre. I, 118. Grace à ses cruautés, le protestantisme s'est identifié avec la constitution qui a fait long-temps l'orgueil de l'Angleterre. *Ib.*
- MARIE, l'Égyptienne. Ses légendes une réminiscence des aventures d'Isis. IV, 255.
- MARIUS. I, XLIV.
- MARS. Ses amours avec Vénus, allégories physiques sans rapport avec le culte public. I, 198. Le Mars de Phénicie, type de l'Arès d'Homère. Naît de Junon seule qui avait respiré le parfum d'une fleur. II, 436. C'est une idée indienne. Cette tradition rappelée par Ovide. *Ib.* Ses modifications grecques. 437.
- MARSEILLAIS. Se réjouissaient aux funérailles et pleuraient aux naissances. II, 463.
- MASPHATH (victoire de) remportée par Samuel sur les Philistins. II, 200. Cause de l'élévation de Samuel. 203.
- MASSILLON. I, XIX. Ses leçons aux monarques. *Ib.*
- MATAMBA (négresses de). I, 302. Se plongent dans la mer, pour noyer l'ame de leurs maris. *Ib.*
- MAXIME de Tyr, cité par La Mennais. I, 170.
- MAYA, l'illusion aux Indes. Elle se retrouve dans le Vanenheim des Scandinaves. III, 268-269.
- MÉDIATEURS (dieux). Se rencontrent chez tous les

- peuples soumis aux prêtres. IV, 168-169. Fohi, dieu médiateur en Chine. *Ib.* Mithras en Perse. *Ib.* Différents auteurs à ce sujet. *Ib.* Incarnations qui tiennent lieu d'un dieu médiateur chez les Indiens. *Ib.* Thor, quelquefois considéré comme un médiateur dans la religion des Scandinaves. *Ib.* Polythéisme grec n'admettant point de dieux médiateurs proprement dits. *Ib.* Hercule cependant, dans la tragédie de Prométhée, une espèce de dieu médiateur. 170. Mais cette tradition empruntée de sources étrangères. *Ib.*
- MEINERS. Voit le fétichisme partout. I, 204.
- MÉLAMPUS. A la fois prêtre et médecin. II, 114. V. *Sacerdoce.*
- MELKARTH. V. *Baal.*
- MEMPHIS. I, VII. (Danses immodestes des femmes de) 350.
- MENDÈS, en Égypte, la semaine, le monde et la force productive. III, 67-68.
- MÉNÈS. V. *Progression, Égypte.*
- MENOU. Son code n'a pu être l'ouvrage d'un seul homme, ni d'un seul siècle. III, 102.
- MERCURE égyptien. Dialogue qu'on lui attribue fausement. I, 175. V. *Anubis.* N'est pas dans Homère le conducteur des ames. 199-200. Quantité prodigieuse d'ouvrages qui lui sont attribués. II, 120. Plusieurs réservés aux classes supérieures. *Ib.* La division de ses livres semblable à celle des Vèdes: *Ib.* V. *Thot, Hermès.* L'attribut de protecteur du commerce donné à Hermès par

- les Grecs venait des conseils donnés par les prêtres égyptiens aux caravanes; mais cette fonction était devenue en Grèce un objet de raillerie. 411. Origine recherchée que Dupuis assigne à cette attribution. *Ib.* Ses livres. III, 17. Mercure phénicien rappelant par la couleur blanche de l'un de ses bras et par la couleur noire de l'autre, la succession des jours et des nuits. IV, 12.
- MÉROÉ. I, xviii, 156. V. *Ethiopie.* Collèges de prêtres à Méroé, recevant les caravanes commerçantes. II, 168. V. *Ergamènes.*
- MÉROU, la montagne sainte des Indiens. III, 156.
- MESSIE. V. *Adam.*
- MÉTÉMPYCOSE. Paraît inconciliable avec une autre vie pareille à celle-ci. I, 297. IV, 105. Est une idée assez naturelle. 297. Est rapidement délaissée ou séparée de toutes ses conséquences. 297-298. V. *Groenlandais, Iroquois.* Que nous ne la retrouvons ni dans le culte public des Grecs, ni dans celui des Romains, bien qu'elle eût pénétré dans leurs systèmes philosophiques et dans leurs mystères. IV, 106. A été consacrée de la manière la plus positive dans toutes les religions sacerdotales. *Ib.* Se combine tantôt avec des abstractions métaphysiques, tantôt avec des calculs d'astronomie. *Ib.* Vèdes assignant cet univers pour purgatoire aux ames qui ont méconnu leur céleste origine. *Ib.* Opinion des Cingalèses semblable à celles qui sont contenues dans les Vèdes. *Ib.* Comment favorisée dans les climats du Midi. 107. Transplantée probable-

ment dans le Nord par des colonies. 107-108. A été conservée partout. 108. Pourquoi. *Ib.* Avait pénétré dans la religion des Gaulois, des Perses, des Gètes, et n'a pas toujours été étrangère à la mythologie des Hébreux. *Ib.* Passage de Josèphe qui l'indique. *Ib.* Était chez eux la récompense des bons, au lieu d'être la punition des méchants. *Ib.* Que la prolongation de ce dogme à côté d'hypothèses qui auraient dû l'exclure, confirme ce que nous avons dit ailleurs de la double doctrine des prêtres. 109. Combinaison de la métempsyose avec un monde souterrain, par les prêtres d'Égypte. Système à la fois mystique et scientifique. 109. Que Virgile a transporté cette combinaison dans son Énéide. 109. Emprunts que firent les premiers Pères de l'Église à la doctrine égyptienne. *Ib.* Saint Augustin perfectionna cette doctrine. 110. Réponse aux objections de M. de Paw, relativement à la métempsyose dans la religion indienne. 110. Que la multitude croyait tout-à-tour à la métempsyose et à l'amenthès, sans être frappée de l'opposition des deux opinions. 110-111.

MEXIQUE, MEXICAINS. V. *Vitzli-putzli*. Leurs sacrifices humains. I, 78; IV, 210. Leur adoration du soleil: le pouvoir sans bornes de leurs prêtres. II, 42. Culte des éléments au Mexique. *Ib.* Tombeaux des rois, en même temps observatoires. 43. Astrologie cultivée par les rois. *Ib.* Nombre immense de prêtres mexicains. *Ib.* Leur

hiérarchie. *Ib.* Hérité du sacerdoce chez les Mexicains. 83. V. *Migrations*. Mangeaient les victimes humaines qu'ils immolaient. IV, 210. Leurs déesses Centeotle et Huirtourhaal. *Ib.* Leur Texcat-Zoucat, dieu du vin. *Ib.*
 MÉZENCE, roi d'Étrurie. Ce qu'on rapporte sur ce prince indique une lutte entre la royauté et le sacerdoce. II, 181.
 MIA-O-TSÉ, peuples soumis par l'empereur Kien-long. II, 271. Description du supplice de leurs princes. 271, 272.
 MICHAS, prend un lévite à son service, pour encenser les dieux étrangers. II, 233.
 MIDI (climats du). V. *Climat*.
 MIGRATIONS. Leur effet sur le pouvoir sacerdotal. II, 130. L'affaiblirent en Grèce et probablement au Mexique. 172. Les colonies sacerdotales d'Éthiopie n'établirent pas le pouvoir des prêtres en Égypte; aussi complètement que dans leur pays. *Ib.* La migration juive eut un effet contraire. 173.
 MINERVE. V. *Callimaque*. Ses éléments sacerdotaux modifiés par l'esprit grec. II, 388. Confondue avec Onga, divinité phénicienne, l'intelligence de l'univers. 389. Pourquoi née sans mère? Parce qu'Onga, tantôt vierge et tantôt hermaphrodite. *Ib.* Minerve appelée homme et femme tout-à-la-fois, dans le 31^e hymne orphique. *Ib.* Préside aux travaux des femmes, parce que la Neith égyptienne travaillait à la toile de la nature. 389, 390.

Nom de Minerve peut-être égyptien. 390. Pourquoi la déesse de la guerre? Parce que Neith présidait à la caste des guerriers. 390. Pourquoi inventrice de la flûte? Parce que les divinités sacerdotales présidaient à l'harmonie des sphères. 391. Pourquoi porte-t-elle la tête de Méduse? Parce qu'elle avait emprunté cet attribut de la Pallas libyenne. *Ib.* Combien, malgré ces éléments, Minerve est purement grecque. 392. Les Grecs admettaient une Minerve étrangère. La Pallas libyenne défendait Troie que la Minerve grecque attaquait. 393.

MINUTIUS FÉLIX. V. *Origène.*

MIRACLES. Écartés par le système des théologiens novateurs de l'Allemagne. I, 131. V. *Allemagne protestante.*

MISSIONNAIRES. Croyance accordée par eux aux miracles des jongleurs. I, 326, 327.

MITHRAS, considéré par Cudworth comme le dieu unique. I, 185. Quelquefois le soleil et un dieu médiateur. III, 243. Ses divers caractères, métaphysiques, dualistes, cosmogoniques, dieu souffrant et mourant pour l'homme, l'image du soleil en hiver, et victime expiatoire de l'espèce humaine. *Ib.* Un intermédiaire tantôt entre le soleil et la lune, tantôt entre Oromaze et la terre, tantôt entre Oromaze et Arimane. 243, 244.

MOGOLS. Ordonnent aux Chinois de se raser la tête. I, 296.

MOLOCH (prêtres de). I, 78. Avaient leur témoi-

gnage. *Ib.* Nom sous lequel les Carthaginois adoraient le soleil. II, 44. V. *Baal.*

MONDE (destruction du). IV, 176. La destruction du monde et sa création, une et même chose dans la métaphysique indienne. 177. Dieu créateur dans l'un des Oupanishads, engloutissant son œuvre aussitôt qu'il l'a produite. 178. Pièce indienne représentant la destruction du monde. *Ib.* Le panthéisme combinant la destruction du monde avec l'être infini, placé au-dessus de tous les autres dieux. 179. Brama, à la fin de douze mille années divines qui composent un de ses jours, s'endort, et tout ce qu'il a créé disparaît. *Ib.* Meurt lui-même au bout de cent ans, et entraîne tous les êtres dans sa destruction. *Ib.* Noms que les Indiens donnent à ces révolutions. *Ib.* Leurs *yogs* des âges pareils à ceux de la mythologie grecque. *Ib.* Le géant Nirinachéren des brahmines de Mahabalipour. *Ib.* Description de la destruction du monde dans le Bagavadam. 180. Ces révolutions au nombre de six mille selon quelques livres sacrés. *Ib.* Le Shastabade n'en admet que quatre, et le quatrième âge dure encore. *Ib.* Être mystérieux, chez les Birmans, dont l'apparition sur la terre présage la destruction du monde. 181. Des quatre âges des Mexicains, trois sont déjà écoulés. *Ib.* Le terme du quatrième peu éloigné. *Ib.* Ce qu'ils font, dans cette attente, à l'expiration de chaque siècle. 181-182. La durée du monde divisée en 49 périodes, au dire des

Tibétains. 182. Leurs sept incendies se renouvelant sept fois. *Ib.* Incendie universel des Égyptiens devant avoir lieu tous les 3,000 ans, à l'équinoxe du printemps ou à celui d'automne. 182-183. Est moins une destruction qu'un renouvellement de la nature. 183. Fête solennelle rappelant et annonçant ces révolutions. *Ib.* Descriptions non moins lamentables des livres sacrés du Nord. *Ib.* Crépuscule des dieux, ou Ragnarokur. 184 et suiv. Que, dans ce tableau, toutes les idées sacerdotales se combinent. 186-187. Perses s'attendant à un incendie universel, Druides annonçant une inondation générale. *Ib.* Les comètes, dans le Zendavesta, comme dans le Mahabarad, devant mettre fin au monde actuel. 187. Passages relatifs à cette catastrophe, dans les écrits des chrétiens. *Ib.* Que le dogme de la destruction du monde tient l'espèce entière dans une longue agonie. 188.

MONDE PRIMITIF de Court de Gebelin. I, 183, 184.

MONSEYS, sauvages. Leur fable sur l'origine de leur adoration pour le loup. I, 230.

MONTESQUIEU. I, 1. N'a pu traiter de la religion qu'en passant. 117. A pu adopter dans son Esprit des lois une forme didactique. 215.

MONTÉZUME. V. *Nezual-pulli*.

MORALE. V. *Religion, Serment, Sauvages, Fétichisme, Autre vie, Grand Esprit*. La morale sacerdotale toute factice. IV, 102. A quelle époque elle devient le centre de la majorité des intérêts. IV,

348. Les dieux lui prêtent une assistance surnaturelle. 350. Opinion de Zaleucus sur les offrandes. *Ib.* Époque de l'introduction de la morale dans la religion. 352. S'identifie davantage avec cette dernière, à mesure que la civilisation fait des progrès. 355, 474. Les dieux deviennent moins intéressés. *Ib.* Erreur d'un écrivain à cet égard. *Ib.* La morale épure la religion qui la sanctionne. 356. Observation curieuse à faire sur les hommes qui, à cette époque, s'obstinent à rappeler les traditions dégradantes. 356, 357. Voltaire et Bossuet sur le massacre d'Agag par Samuel. 357. L'incrédulité toujours voisine du triomphe complet de la morale dans la religion. *Ib.* Pourquoi. 357, 358. La morale alors une espèce de pierre de touche à laquelle on soumet les notions religieuses, 358. Nouveau jour sous lequel l'introduction de la morale dans la religion place tous les faits. 408, 409. S'introduit par degrés dans le polythéisme indépendant. 474. Est cependant encore quelquefois sacrifiée aux caprices et aux exigences des dieux. 475. Exemples. 475, 476. Reste néanmoins indépendante, en principe général. *Ib.* Preuves. 476, 477. Deux choses nécessaires pour que cela ne fût pas. 477. 1^o Des dieux tout puissants. 2^o Dans ces dieux des volontés unanimes. *Ib.* Que ces deux choses ne peuvent pas exister. *Ib.* Raisons que nous en donnons. 477, 478. Circonstance dans laquelle la religion se soumet à l'autorité de la morale, et